

Introduction

Si l'on répertorie dans un annuaire unique tous les projets de développement agricole réalisés à Madagascar depuis son indépendance, la maison d'édition aurait du mal à faire entrer le tout dans une seule version sans produire un ouvrage de plusieurs centaines de pages à cause de la surabondance de tels projets. Ces projets sont tous aussi bien ficelés et formulés les uns que les autres. Pendant leurs interventions respectives, les résultats laissaient présager une bonne avancée en matière de vulgarisation agricole. Cependant, force est de constater que la situation de la paysannerie du pays ne s'est pas améliorée (Ramananarivo S. , 2004). Au lendemain de la fin des projets d'appuis, la progression et la performance des bénéficiaires s'estompent ; pis encore, la majorité voit sa situation se dégrader après le sevrage. Résoudre cette problématique conduit à répondre à deux questions de recherche :

- comment les PPD ont acculturé les actions de résilience après les projets de développement ?
- quelle est l'effet de l'acculturation agricole des PPD sur leur sécurité alimentaire ?

En effet, il est intrigant d'appréhender la réaction comportementale des agriculteurs après le départ des projets d'appuis qui leur ont servi de tuteur de résilience.

L'objectif général de la partie est de comprendre le mode d'acculturation des actions de résilience des paysans positivement déviants. Les objectifs spécifiques sont au nombre de deux :

- connaître la différenciation paysanne en matière d'acculturation agricole,
- élaborer un modèle d'acculturation agricole.

Les hypothèses de recherche sont que :

- les PPD ont une acculturation sélective,
- le degré d'acculturation agricole a une influence sur la sécurité alimentaire des PPD.

Deux résultats seront attendus de cette partie, ce seront les différents modes d'acculturation agricole et le modèle d'échelle d'acculturation agricole des PPD.

Seront ainsi décortiqués successivement dans cette partie les matériels et méthodes additionnels utilisés, les résultats de l'étude de l'acculturation agricole des PPD cinq ans après la fin des projets et les discussions relatives à l'acculturation agricole.

3.1 Matériels et méthodes

Ce chapitre traite les variables relatives à l'acculturation agricole dans le cadre de l'hypothèse n°2 et les méthodes d'analyse spécifique y afférentes.

3.1.1 Les variables de l'acculturation agricole

Afin d'améliorer le niveau de production des PPD et leur condition de vie, les axes de résilience ayant trait aux techniques vulgarisées par les projets sont :

- la Diversification culturelle,
- l'Adoption des techniques agricoles améliorées,
- l'Équipement agricole.

Ces trois dimensions sont illustrées respectivement dans la base de données par le taux de diversification, le taux d'adoption technique et le taux d'équipement du PPD. Ils constituent ainsi l'échelle d'acculturation agricole où chacun des PPD peut être situé suivant leur niveau d'acculturation agricole respectif.

3.1.2 Méthode d'analyse des données

A titre de rappel, ce travail a été réalisé à travers deux échantillons indépendants qui sont PSA et ERI. Les méthodes de traitement de données utilisées pour cette partie sont :

- l'ACP pour déterminer les composantes principales,
- l'AFD pour confirmer la typologie,
- la régression linéaire pour procéder à la modélisation,
- le test d'égalité d'échantillons indépendants qui comprend le test de normalité des distributions et le test non paramétrique pour conclure sur la probabilité d'égalité ou non des deux échantillons indépendants (PSA et ERI),
- la CAH,
- l'AFC pour étudier les associations entre modalités.

3.2 Résultats

Sont exposés successivement dans ce chapitre les résultats des analyses factorielles, la typologie, la modélisation, la comparaison des échantillons et la modélisation générale avant l'établissement de l'échelle d'acculturation agricole.

3.2.1 Modes d'acculturation agricoles des PPD

3.2.1.1 Acculturation agricole à deux composantes principales

L'ACP a permis de mettre en exergue les composantes principales (tableau 31).

Tableau 31 : Qualité de représentation

	PSA		ERI	
	Initial	Extraction	Initial	Extraction
Diversification	1,00	0,60	1,00	0,69
Equipement	1,00	0,85	1,00	1,00
Adoption	1,00	0,84	1,00	0,69

Tous les coefficients d'extraction sont supérieurs à 0,5 donc toutes les variables sont bonnes pour les analyses. De plus, les pourcentages de la variance des nuages des points expliqués dans le traitement statistique selon les résultats du tableau 32 affichent une bonne représentativité des deux premières composantes en dépassant la barre de 75%.

Tableau 32 : Variance totale expliquée

Composante	PSA			ERI		
	Valeurs propres initiales			Valeurs propres initiales		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	1,3	45	45	1,4	46	46
2	0,9	31	76	0,9	31	79
3	0,7	24	100	0,6	21	100

Les deux premières composantes expliquent 75,9% de la variance pour PSA et 79,1% pour ERI et remplissent ainsi la condition de fiabilité des analyses (tableau 33).

Tableau 33 : Matrice des composantes

Variables	PSA				ERI			
	Avant rotation		Après rotation		Avant rotation		Après rotation	
	Composante		Composante		Composante		Composante	
	1	2	1	2	1	2	1	2
Diversification	0,77	-0,01	0,56	0,53	0,82	-0,13	0,83	0,01
Equipement	0,61	0,69	-0,04	0,92	0,20	0,98	0,03	0,99
Adoption	0,62	-0,67	0,91	-0,06	0,82	-0,11	0,83	0,04

La première composante est liée à la diversification culturelle et à l'adoption des techniques vulgarisées *i.e.* elle a trait à la « technicité » tandis que la deuxième composante est liée à l'équipement des exploitations autrement dit la « force de production ». De là découlent les équations primaires des deux modèles :

- PSA :
 - ⇒ Composante F1 = 0,56 * Diversification + 0,91 * Adoption ⇔ Technicité
 - ⇒ Composante F2 = 0,92* Equipement ⇔ Force de production
- ERI :
 - Composante F1 = 0,83 *(Diversification + Adoption) ⇔ Technicité
 - Composante F2 = 0,99*Equipement ⇔ Force de production

3.2.1.2 Les deux modes d'acculturation agricole

L'analyse factorielle discriminante a permis de prédire et de confirmer l'affectation de chaque observation dans les groupes. Le tableau 34 donne les valeurs propres des fonctions discriminantes.

Tableau 34 : Valeurs propres des fonctions discriminantes

Fonction	Valeur propre	% de la variance	% cumulé	Corrélation canonique
PSA	0,72	100	100	0,65
ERI	1,33	100	100	0,76

D'après ces résultats, chacune des fonctions discriminantes explique respectivement 100% de la variation au seuil de 0,001. Ceci témoigne le maximum de fiabilité des fonctions discriminantes.

L'analyse discriminante met en relief distinctement les groupes à l'intérieur de chaque échantillon (tableau 35).

Tableau 35 : Affectation des observations de chaque échantillon par AFD

	PSA				ERI			
	Groupe 1		Groupe 2		Groupe 1		Groupe 2	
	Technicité	Force de production						
Moyenne	1,17	0,33	0,38	0,43	1,17	0,55	0,57	0,66
Minimum	0,68	-2,30	0,00	0,12	0,66	-0,67	0,37	0,29
Maximum	1,42	0,75	0,61	0,65	1,48	0,81	0,85	0,94
Répartition	96%		4%		76%		24%	

Ce tableau d'affectation explicite la prévalence de deux groupes d'acculturation et leurs caractéristiques. Les affectations confirmées par le biais d'AFD permettaient de dessiner le profil de chaque groupe moyennant des variables de l'acculturation agricole ainsi que les répartitions des observations dans les deux groupes (figure 23).

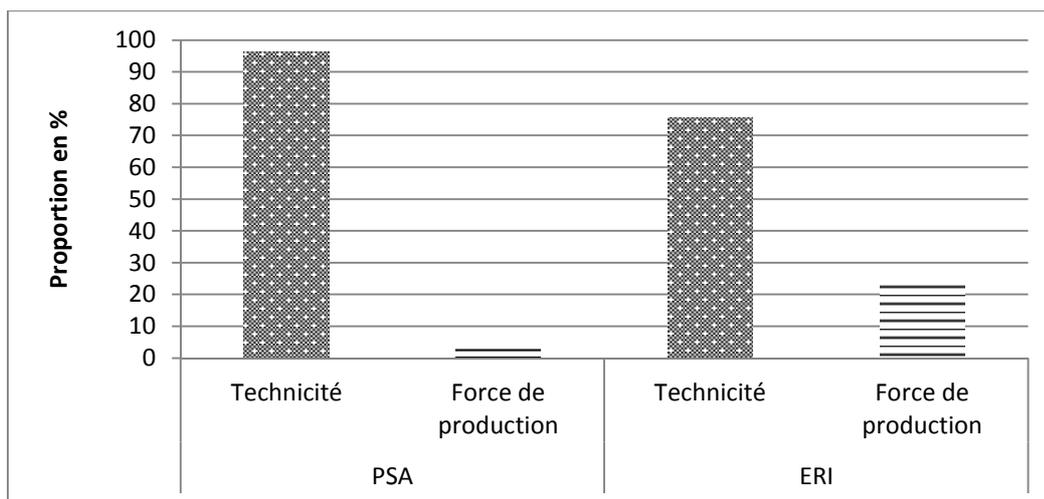


Figure 21 : Répartition des observations par groupe d'acculturation

Les deux échantillons PSA et ERI sont majoritairement dominés par les observations de type technicité. AFC donne par la suite le profil des groupes selon les variables (tableau 36).

Tableau 36 : Profil des groupes selon les trois variables d'acculturation agricole

Population	PSA		ERI	
	Variable	Groupe Technicité	Groupe Force de production	Groupe Technicité
Diversification	0,70	0,59	0,62	0,44
Equipement	0,36	0,46	0,55	0,66
Adoption	0,86	0,05	0,79	0,24

Les observations du groupe Technicité sont marquées par des scores élevés en diversification culturelle et adoption technique tandis que celles du groupe Force de production sont marquées par un score élevé en Equipement.

3.2.2 Modèles d'acculturation agricole

L'analyse de régression a permis de modéliser les modes d'acculturation agricole en commençant par le récapitulatif des modèles (tableau 37).

Tableau 37 : Récapitulatif des modèles

Population	Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté
PSA	Technicité	1,00	1,00	1,00
	Force de production	1,00	1,00	1,00
ERI	Technicité	1,00	1,00	1,00
	Force de production	1,00	1,00	1,00

Le coefficient de corrélation qui est égal à 1, confirme une corrélation parfaite entre les variables et dont le niveau de signification est donnée par le tableau d'analyse de variance (tableau 38).

Tableau 38 : Analyse de variance

Population	Modèle	Somme des carrés	ddl	Sig.	
PSA	Technicité	Régression	8,61	2	0,000
		Résidu	0,00	191	
		Total	8,61	193	
	Force de production	Régression	25,16	1	0,000
		Résidu	0	192	
		Total	25,16	193	
ERI	Technicité	Régression	1,54	2	0,000
		Résidu	0,00	31	
		Total	1,54	33	
	Force de production	Régression	0,43	1	0,000
		Résidu	0,00	9	
		Total	0,43	10	

L'analyse de variance confirmait le bon niveau de signification statistique de chaque relation au seuil de 0,001. De là découlent les coefficients de régression de chaque modèle du tableau 39.

Tableau 39 : Coefficient de régression des modèles

Population	Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	Sig.	
		A	Erreur	Bêta		
PSA	Technicité	Constante	$-1,1*10^{-16}$	0,00	0,000	
		Diversification	0,6	0,00	0,4	0,000
		Adoption	0,9	0,00	0,8	0,000
	Force de production	Constante	$3,7*10^{-17}$	0,00		0,000
		Equipement	0,9	0,00	1,0	0,000
ERI	Technicité	Constante	$-1,7*10^{-16}$	0,00	0,000	
		Diversification	0,8	0,00	0,6	0,000
		Adoption	0,8	0,00	0,7	0,000
	Force de production	Constante	$1,7*10^{-16}$	0,00		0,000
		Equipement	0,9	0,00	1,0	0,000

Les coefficients de corrélation permettent d'établir les équations respectives des modèles pour chacun des échantillons est donc obtenue à partir de ces résultats :

- PSA :

$$\Rightarrow \text{Technicité} = -1,1*10^{-16} + 0,6* \text{Diversification} + 0,9* \text{Adoption}$$

$$\Rightarrow \text{Force de production} = 3,7*10^{-17} + 0,9 * \text{Equipement}$$

- ERI :
 - Technicité = $-1,6 \cdot 10^{-16} + 0,8 \cdot (\text{Diversification} + \text{Adoption})$
 - Force de production = $1,7 \cdot 10^{-16} + 0,9 \cdot \text{Equipement}$

Chaque équation reflète les variables et ses importances sur chacun des modes d'acculturation.

3.2.2.1 Equations des modèles en effet combiné

Etant donné que dans la réalité quotidienne des PPD, les variables ne sont pas vécues de façon isolée mais plutôt concomitante sur l'exploitation et elles fonctionnent ainsi en effets combinés ; ce qui rend plus pertinente l'analyse de régression linéaire multiple pour prendre en compte cette réalité d'effet combiné.

Dans cette optique, Acculturation technique = Technicité + Force de production et l'analyse de régression linéaire multiple produit comme les équations des deux modèles ci-après, ceci en considérant que les constantes sont négligeables et AAg signifie Acculturation Agricole :

- ⇒ $AAg_{PSA} = 0,6 \cdot \text{Diversification} + 0,9 \cdot \text{Adoption} + 0,9 \cdot \text{Equipement}$
- ⇒ $AAg_{ERI} = 0,8 \cdot (\text{Diversification} + \text{Adoption}) + \text{Equipement}$

Ces équations permettent de calculer dans la pratique le niveau d'acculturation agricole de n'importe quelle exploitation agricole de PSA et d'ERI quand on connaît les scores de ses taux de diversification culturelle, d'adoption technique et d'équipement.

3.2.2.2 Similarité de l'acculturation agricole des deux échantillons

La comparaison des deux modèles d'acculturation agricole se fait à travers les méthodes de comparaison de deux échantillons indépendants qui commencent par le test de normalité.

a. Test de normalité

Les indices de normalité pour les deux échantillons sont donnés au tableau 40.

Tableau 40 : Indices de normalité des deux échantillons PSA et ERI

Score AAg	PSA	ERI
Effectif	194	45
Asymétrie	-2,0	-0,8
Aplatissement	6,7	-0,1

Les valeurs des coefficients d'aplatissement et d'asymétrie de PSA ne sont pas comprises entre -2 et +2. Ceci permet de conclure que la distribution de PSA ne suit pas une loi normale et ne remplit pas ainsi la condition requise pour comparer les deux échantillons au test t-Student. La transformation donne le même résultat. De ce fait, il reste le test non paramétrique pour comparer les deux échantillons.

b. Test non paramétrique

Trois types de test non paramétrique ont été utilisés pour comparer les deux échantillons, à savoir les tests de Wald-Wolfowitz, de Kolmogorov-Smirnov et celui de Kruskal-Wallis (tableau 41).

Tableau 41 : Signification du test de comparaison en acculturation agricole

	Hypothèse nulle	Test	Signification*	Décision
1	La distribution des modèles Reg H2 est identique sur les catégories des populations d'origine	Test de Wald-Wolfowitz à échantillons indépendantes	0,26	Retenir l'hypothèse nulle
2	La distribution des modèles Reg H2 est identique sur les catégories des populations d'origine	Test de Kolmogorov-Smirnov à échantillons indépendantes	0,74	Retenir l'hypothèse nulle
3	La distribution des modèles Reg H2 est identique sur les catégories des populations d'origine	Test de Kruskal-Wallis à échantillons indépendantes	0,59	Retenir l'hypothèse nulle

* le niveau de signification est 0,05.

Les trois tests non paramétriques donnent des résultats concordants en recommandant de retenir l'hypothèse nulle, c'est-à-dire les moyennes de l'acculturation agricole des deux échantillons PSA et ERI sont égales. Les deux échantillons peuvent être donc assimilés en une seule échelle.

3.2.2.3 Classification Hiérarchique Ascendante

La CAH, a permis une classification des observations selon leurs scores d'acculturation agricoles a été effectuée (tableau 42).

Tableau 42 : Les objets centraux

Classe	Score AAg
AAg ¹ 1(Obs ² 134)	-1,0
AAg2 (Obs55)	0,4
AAg3(Obs205)	1,0
AAg4(Obs31)	1,4
AAg5 (Obs35)	1,8

¹AAg : Acculturation agricole

²Obs : Observation

Les observations ont été classées par ordre d'importance croissante en cinq catégories de 1 à 5. Les scores en acculturation agricole permettent de les distinguer (tableau 43).

Tableau 43 : Le tableau synoptique des classes

Niveau AAg	AAg1	AAg2	AAg3	AAg4	AAg5
Moyenne	-0,8	0,4	1,0	1,4	1,8
Max	-0,5	0,6	1,2	1,6	2,1
Min	-1,0	0,1	0,7	1,2	1,6

La catégorie AAg1 possède le niveau d'acculturation agricole le moins élevé et AAg5 a le niveau d'acculturation agricole le plus élevé.

3.2.2.4 Analyse Factorielle des Correspondances

La combinaison des résultats en AFD et CAH permet de procéder à la typologie par le biais d'AFC qui donne en premier lieu les profils lignes (tableau 44).

Tableau 44 : Profils lignes

	AAg1	AAg2	AAg3	AAg4	AAg5
FdPro ERI	0,0	0,0	0,2	0,4	0,4
FdPro PSA	0,0	0,3	0,7	0,0	0,0
Tech ERI	0,0	0,1	0,1	0,2	0,5
Tech PSA	0,0	0,0	0,1	0,3	0,5
Moyenne	0,0	0,11	0,3	0,2	0,4

Ce tableau permet de détecter la proximité entre trois modalités à savoir FdPro ERI, Tech ERI, Tech SA et un cas déviant de FdPro PSA qui est en association avec AAg 3.

L'analyse de distances du Khi² donne d'une autre manière les distances entre les modalités (tableau 45).

Tableau 45 : Tableau des distances du Khi² (lignes)

	FdPro ERI	FdPro PSA	Tech ERI	Tech PSA
FdPro ERI	0,0	2,1	0,5	0,3
FdPro PSA	2,1	0,0	1,9	2,2
Tech ERI	0,5	1,9	0,0	0,4
Tech PSA	0,3	2,2	0,4	0,0

Les distances du Khi² confirment les associations et les proximités identifiées en haut. Le graphique asymétrique des lignes donne une représentation graphique des associations et des similitudes entre les modalités.

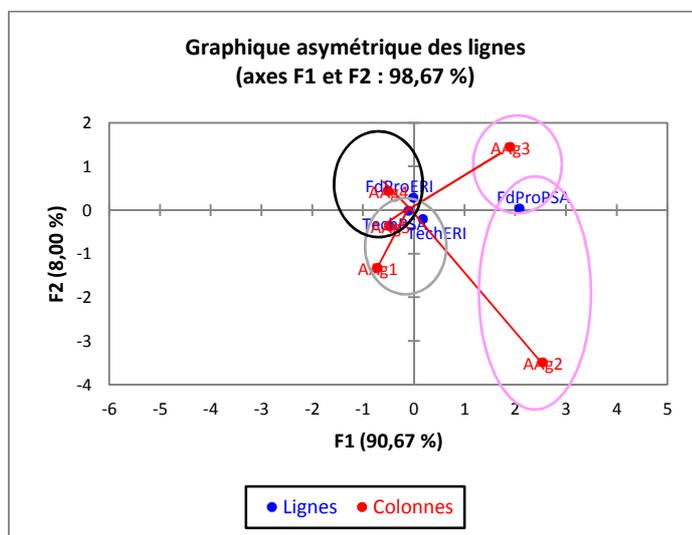


Figure 22 : Graphique asymétrique des lignes

Les associations mises en exergue par le graphique sont :

- AA1 avec Tech PSA et Tech ERI
- AA2 et FdProd PSA
- AA3 et FdProd PSA
- AA4 et FdProd ERI
- AA5 constitue la classe moyenne liée avec toutes les modalités sauf FdProd PSA

Ces résultats donnent une confirmation de l'acculturation sélective et différentielle des PPD par rapport aux techniques vulgarisées par les projets d'appuis. Mais le meilleur niveau d'acculturation agricole (AAg4 et AAg5) est associé à l'ensemble des deux modes (Technicité et Force de production).

3.3 Discussions

La discussion commencera par les découvertes de l'étude sur l'acculturation agricole des PPD et progressera vers des discussions analytiques pour approfondir le sujet en question.

3.3.1 Les découvertes de l'étude sur l'acculturation agricole

Deux modes d'acculturation agricole se distinguent chez les paysans positivement déviant. Ce sont l'innovation technique et l'amélioration de la force de production. En effet, 96,4% des PPD pour PSA et 75,6% pour ERI ont continué l'application des techniques de production tandis qu'une minorité de 03,6% pour PSA et une poignée non négligeable de 24,4% des PPD de l'ERI ont poursuivi l'amélioration de leur force de production par le renouvellement et le renforcement de leurs équipements agricoles.

Le tableau de profil reflétant les caractéristiques de chacun des groupes d'acculturation a été élaboré à la suite des résultats (tableau 46).

Tableau 46 : Caractéristiques des groupes Technicité et Force de production

	Groupe Technicité	Groupe Force de production
Diversification	Diversification avancée	Diversification moyenne
Equipement	Faible renouvellement de force de production	Force de production moyennement renouvelée
Adoption	Fort taux d'adoption	Très faible taux d'adoption

Ces caractéristiques permettent de conclure que les PPD du groupe TECHNICITE ont une acculturation agricole avancée des itinéraires techniques tandis que les PPD du groupe FORCE DE PRODUCTION ont adopté une acculturation orientée vers les moyens de production *i.e.* une adoption partielle des techniques vulgarisées et plus d'initiative sur l'acquisition de moyens de production. Autrement dit, les agriculteurs ont une acculturation sélective des techniques vulgarisées par les projets de développement. La majorité adopte plus le « soft » plutôt que le « hard ».

En outre, le coefficient r de Pearson affiche une relation positive parfaite entre les variables latentes et les variables indépendantes de l'acculturation agricole, à savoir la diversification culturelle, l'adoption technique et l'équipement. L'équipement et l'adoption sont, d'après ces résultats, les variables les plus déterminantes dans l'acculturation agricole.

Les équations des modèles en effets combinées confirment l'importance de l'équipement puis de l'adoption dans le niveau d'acculturation agricole. Les moyennes de l'acculturation agricole des deux échantillons sont statistiquement égales. Force est de constater que pour l'échantillon PSA, l'analyse de corrélation montre que la sécurité alimentaire et l'acculturation agricole a une relation positive forte avec $r = 0,34$ au seuil de 0,001.

3.3.2 L'acculturation agricole des PPD

a) Le tandem itinéraire technique-équipement

La capacité d'auto-équipement est conditionnée par le problème de pouvoir d'achat et la rareté des projets d'appuis après le départ du tuteur de résilience. La culture d'assistantat renforce ces problèmes et entretient les PPD à attendre des subventions et de l'aide extérieure au lieu de prendre en charge le renforcement de leur force de production. Une haute technicité sans force de production suffisante n'apporte pas d'amélioration à la productivité escomptée. L'acculturation technique est conditionnée par le coût de l'adoption. L'adoption des techniques de production est moins chère que celle de l'équipement. (Andrianaivoarimanga & *al.*, 2017b) Une amélioration de la productivité nécessite à la fois l'amélioration technique et le renforcement de la force de production. Ces deux paramètres doivent être concomitants pour amorcer et développer la force de changement au niveau des exploitations agricoles.

De ce fait, promouvoir le développement agricole revient à pallier ce problème de capacité d'équipement des exploitations agricoles. Les aspects « soft » de la vulgarisation sont mieux assimilés par les agriculteurs mais les aspects « hard » nécessitent des facilitations et des précurseurs adaptés pour faire passer la pilule pas seulement pendant les projets de développement mais aussi et surtout au lendemain du « close out ». Dans ce sens, un dispositif éducatif visant à résorber l'esprit d'assistantat et de cultiver progressivement un esprit d'auto-prise en charge est incontournable pour une transformation des modes pensée et de production des exploitations agricoles (Cuche, 1996) vers une nouvelle culture enclin aux innovations techniques et à l'utilisation des équipements agricoles (Benabdallah, 2010). Les interactions des exploitants agricoles avec les interventions des projets (O'Guinn et *al.*, 1986) doivent permettre la construction cette nouvelle mode de production de façon irréversible

même après la fin des projets d'appuis. Autrement dit, une assimilation progressive des innovations (La Framboise, 1993) ; (Wallendorf & Reilly, 1983) que les projets se doivent préconiser s'ils se soucient réellement d'une transformation positive de la population agricole.

b) Corrélation entre sécurité alimentaire et acculturation agricole

La forte corrélation entre la sécurité alimentaire et l'acculturation agricole implique que l'efficacité de vulgarisation des techniques agricoles améliorées dépend en partie de l'amélioration de la sécurité alimentaire ; la réciproque est aussi vraie. Plus les techniques améliorées sont assimilées et acculturées dans leur intégralité, plus la sécurité alimentaire des agriculteurs s'améliore. Une adoption partielle est synonyme d'amélioration limitée. Autrement dit, viser une amélioration conséquente de la sécurité alimentaire des agriculteurs nécessite à la fois un paquet technique le plus complet possible et une forte efficacité d'acculturation de la part des intervenants. De son côté, les agriculteurs voulant gravir à un niveau de sécurité supérieur doit optimiser l'adoption des itinéraires techniques agricoles améliorées, à la fois « soft » et « hard ». A ce stade, il ne s'agit plus seulement d'une question d'approche mais aussi et surtout d'une conviction des deux parties, à savoir, les intervenants et les agriculteurs car vouloir c'est pouvoir et la question d'approche viendra après.

c) Echelle de l'acculturation agricole

De tout ce qui précède, l'esquisse d'échelle d'acculturation ci-après a pu être établie (figure 25). Elle reflète cette complémentarité entre la technicité et l'équipement dans le changement de pratique des producteurs en vue d'une meilleure productivité et de loin d'une amélioration de leur condition de vie. Le niveau d'acculturation est fonction de l'intensité de chacune de ces variables dans les activités agricoles des agriculteurs. Le plus bas niveau correspond à l'adoption unidimensionnelle des techniques agricoles tandis que le meilleur niveau d'adoption va avec une meilleure adoption technique et d'un bon niveau d'équipement de l'exploitation agricole.

En outre l'échelle d'acculturation agricole permet de situer les bénéficiaires d'un projet (Benabdallah, 2010) mais aussi et surtout suggère ce que doit être le tenant et l'aboutissant de la vulgarisation à faire pour parvenir à une amélioration de la productivité des exploitations agricoles. Par exemple, avoir à faire avec des agriculteurs du niveau AAg1 implique une intervention misant plus sur l'acquisition d'équipement agricole. A noter que le score en acculturation agricole d'une exploitation est calculable par le biais de l'équation d'acculturation agricole exposé dans le chapitre précédent.

Ce sont les exploitations ayant à la fois un bon niveau de technicité et de force de production qui se trouvent en haut de l'échelle de l'acculturation agricole.

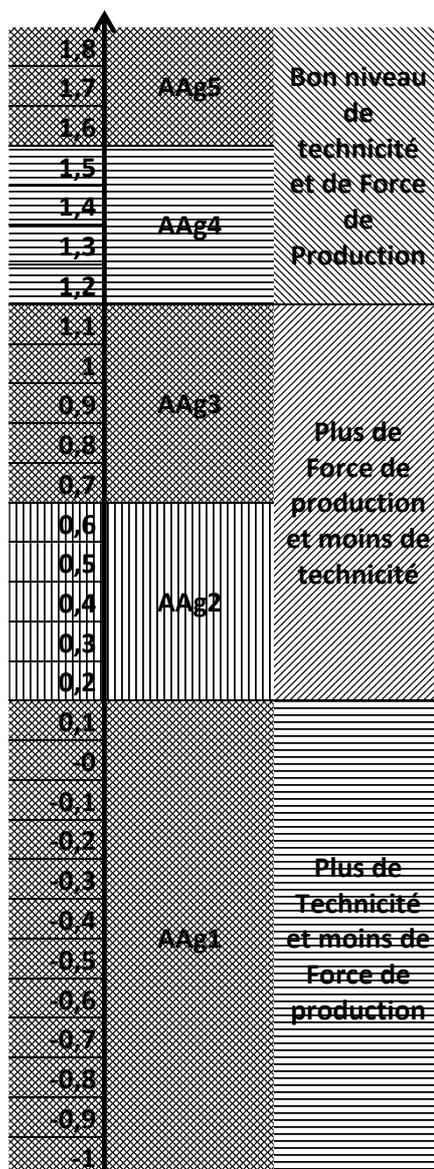


Figure 23 : Echelle de l'acculturation agricole

Autrement dit, avec les valeurs des variables de l'acculturation agricole d'une exploitation, son indice d'acculturation agricole est calculable à travers l'équation du modèle d'acculturation agricole ainsi que sa situation sur cette échelle voire sa tendance. Cette échelle constitue un outil d'évaluation de la situation des bénéficiaires d'une part mais aussi et surtout d'un outil de prise de décision quant aux interventions à préconiser pour les concepteurs de projets.